



HAL
open science

SOPHIAPOL - Sociologie, philosophie et anthropologie politiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. SOPHIAPOL - Sociologie, philosophie et anthropologie politiques. 2013, Université Paris Ouest Nanterre La Défense. hceres-02032618

HAL Id: hceres-02032618

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032618v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Sociologie et Philosophie Politiques
SOPHIAPOL
Sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris Ouest Nanterre La Défense



Avril 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **SOPHIAPOL (Sociologie, Philosophie et Anthropologie Politiques)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	A+	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Sociologie et Philosophie Politiques

Acronyme de l'unité : SOPHIAPOL

Label demandé : EA

N° actuel : 3932

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Christian LAZZERI

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Christian LAZZERI

Membres du comité d'experts

Président : M. Pierre-Yves QUIVIGER, Université de Nice Sophia Antipolis

Experts : Mme Véronique GUIENNE, Université de Nantes

M. Pierre-François MOREAU, ENS Lyon

Mme Antigone MOUCHTOURIS, Université de Lorraine, Metz

M. Eric SAVARESE, Université de Nice Sophia Antipolis

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Université Paris 10 (Paris Ouest)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Sophiapol, équipe d'accueil née en 2004, est le résultat d'un processus d'alliance entamé en 2002 entre le GEODE (Groupe d'étude et d'observation de la démocratie), qui regroupait alors les sociologues du politique de l'Université de Nanterre, et le laboratoire de philosophie politique contemporaine de l'Université de Nanterre. L'EA 3932 est installée sur le campus de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Équipe de Direction

L'équipe de direction est composée d'un directeur, M. Christian LAZZERI, professeur de philosophie à l'Université Paris Ouest, et d'un directeur adjoint, M. Stéphane DUFOIX, maître de conférence (HDR) en sociologie à l'Université Paris Ouest.

Nomenclature AERES

SHS 2_2, SHS 2_3, SHS 2_4, SHS 5_4



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	21	21	20
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	4	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
TOTAL N1 à N6	27	27	25

Taux de producteurs	96,15 %
---------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	76	
Thèses soutenues	42	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	14



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait preuve d'un grand dynamisme en ce qui concerne les publications et se positionne dans les premiers rangs des laboratoires de son université à cet égard.

La pluridisciplinarité du Sophiapol se traduit par un travail commun, non pas entre « la philosophie » et « la sociologie » mais entre des philosophes qui s'intéressent à la vie sociale et politique et des sociologues qui s'intéressent à la théorie sociale et politique. Cette pluridisciplinarité est soutenue au sein du PRES « Paris Lumières » formé par les Universités Paris 8 et Paris 10, en particulier dans le cadre de la création d'un collège international de sciences politiques dont le Sophiapol est un des membres fondateurs.

L'unité poursuit une logique d'expérimentation très novatrice qui crée des conditions favorables aux rencontres intellectuelles et aux recherches pratiques pluridisciplinaires tant sur le plan individuel que collectif. Le Sophiapol a mis en place un mode de fonctionnement par projets discutés collectivement et concrétisés par un large choix de séminaires communs.

Les doctorants se décrivent comme très encadrés et soutenus, tant grâce à un suivi individuel (par leur directeur de recherche) que par un dialogue avec les autres membres de l'unité. Le budget de laboratoire privilégie les aides à la publication des doctorants (sous forme d'ouvrages collectifs et d'actes des séminaires réalisés) ainsi que le financement de leurs frais de mission.

Il se dégage de la visite du comité d'experts une impression générale d'émulation intellectuelle, de qualité relationnelle et de réelle convivialité entre tous les membres de l'unité, titulaires et doctorants inclus. Les personnalités fortes du laboratoire ne semblent pas empêcher les plus jeunes d'exister, ce qui est en quelque sorte une bonne manière de préparer la relève.

Le laboratoire est engagé dans le projet de création d'une revue de haut niveau qui permettra de diffuser cette conception innovante de la recherche en sciences sociales. Elle s'est dotée d'un blog (le « Carnet du Sophiapol », consacré à l'actualité de la recherche en sociologie, philosophie et anthropologie politiques) qui est très visité.

Il faut noter également la qualité, soulignée par les membres du laboratoire, du support administratif à la recherche, pourtant assurée par une seule personne actuellement en position contractuelle.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Les conditions de travail matérielles de l'unité sont très difficiles en raison de l'insuffisance des locaux. Ces conditions sont néanmoins censées s'améliorer en 2015.

La fonction d'appui à la recherche, actuellement exercée par un personnel contractuel (catégorie C), n'est ni valorisée à la hauteur du travail fait ni garantie dans sa pérennité. Cela ne relève pas de la responsabilité du laboratoire mais de celle de l'Université.

La faiblesse du suivi de l'insertion professionnelle des doctorants, qui peut relever de l'unité mais également des écoles doctorales, est regrettable.

Les jeunes chercheurs tendent à publier de façon trop marquée dans les revues proches du laboratoire (revue du Mauss et Actuel Marx).

Les partenariats internationaux du Sophiapol sont faiblement institutionnalisés.



Recommandations

Le comité d'experts recommande à l'unité de stabiliser dans la durée les relations avec les universités étrangères et de développer de façon structurelle la dimension internationale.

Il est souhaitable que l'unité obtienne de l'Université des locaux pour les doctorants et des moyens pour stabiliser la mission d'appui à la recherche.

Il conviendrait d'améliorer l'accompagnement des docteurs (ce problème étant toutefois commun à tous les laboratoires de sciences sociales) et d'inciter les jeunes chercheurs à élargir leurs supports de publication.

Développer davantage la double compétence des doctorants permettrait aux sociologues de mieux connaître la méthodologie philosophique, et vice-versa.

L'unité devrait poursuivre le travail de coordination entre les différents axes du projet, afin de mieux montrer leurs parentés et leurs points d'intersection.

Remarquant que la constitution des listes pour le conseil de laboratoire était respectueuse de la parité hommes/femmes, le comité d'experts encourage le Sophiapol à ne pas perdre de vue cette parité pour le recrutement des titulaires, même s'il va de soi que l'unité n'a pas une marge de manœuvre considérable dans ce domaine, puisque le recrutement dépend des comités de sélection et des départements.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le Sophiapol est un laboratoire dont la qualité scientifique est indéniable : porté par des directeurs de réputation internationale, il a consacré durant plusieurs années ses travaux à un large domaine regroupé autour de la notion de reconnaissance et des formes fondamentales de la réciprocité. Sur ces questions, qui constituent des objets centraux des discussions actuelles en sciences humaines, il a acquis une notoriété internationale. En philosophie, il fait partie des équipes de recherche qui ont su relier les interrogations contemporaines et l'histoire des concepts. En sociologie, il a réussi à articuler recherches empiriques et réflexion épistémologique. Surtout, l'effort réel de collaboration entre les deux disciplines a permis un renforcement des horizons de chacune.

Ces dernières années, cette production s'est développée dans les champs de la santé, du corps, de l'identité, de l'histoire (y compris contemporaine) du capitalisme et de ses interprétations, ainsi que des grandes orientations de la pensée politique et de sa terminologie. Est particulièrement sensible l'articulation entre l'unité de l'ensemble - marquée dans chacune de ses déclinaisons par un souci de la dimension politique au sens large - et la diversité des orientations individuelles à l'intérieur du cadre ainsi défini. Le large éventail des colloques et des séminaires en constitue une preuve.

La production consiste en livres personnels et collectifs du plus haut niveau ainsi qu'en articles publiés dans les meilleures revues nationales et internationales. Il faut noter que le laboratoire encourage, par une politique volontariste, les doctorants et les jeunes chercheurs à participer activement à cette production, ce qui contribue au dynamisme de la recherche collective.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au niveau scientifique, le laboratoire jouit d'une réelle reconnaissance au sein de l'Université Paris 10. Il est considéré comme l'un des premiers laboratoires de l'établissement sur le critère des publications.

Les recherches menées sont considérées comme des références et fréquemment citées. Quantitativement, la production scientifique est très importante compte tenu de la taille de l'unité, et cela permet une reconnaissance au niveau national et international. La qualité et le nombre des publications aura un effet « boule de neige » à moyen terme, d'autant que la participation des membres de l'unité à des colloques internationaux est notable.

Du point de vue des ressources humaines, le rayonnement se traduit notamment par la présence de deux membres de l'IUF (un junior et un senior), dans une équipe de 20 titulaires qui participent par ailleurs à de nombreux comités éditoriaux et à la direction de collections.

Si une grande partie des doctorants continuent en thèse après avoir effectué un master dans l'établissement (ce qui démontre une confiance dans le système proposé), le Sophiapol a su attirer de jeunes doctorants en provenance d'autres universités, dont certains effectuent une thèse en cotutelle avec d'autres pays européens (comme l'Italie et la Suisse). Plusieurs thèses issues du laboratoire ont été primées.

Le Sophiapol collabore régulièrement avec d'autres laboratoires français. De réels ponts avec des universités étrangères sont en voie de construction (notamment avec l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, l'Université de Lausanne, l'Université de Montréal, l'Université du Luxembourg, l'Université libre de Bruxelles et l'Institut de philosophie de Bratislava). Mais il n'y a pas encore d'échanges de personnels enseignants, ni de recherches au niveau international sur des thématiques communes.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction de l'unité avec le milieu extra académique se développe notamment à l'occasion de projets ou de financements dans le cadre des contrats de recherche, aux échelles locale et nationale. La grande qualité de cette interaction est d'opérer aux différents niveaux de la société civile et au travers de statuts d'intervention eux aussi différenciés. L'unité est engagée dans des contrats de partenariat, dans le domaine de la santé et de la culture ; elle intervient dans des événements culturels de niveau national et participe à l'animation du débat public.

Trois grands rôles, qu'il est assez rare de trouver de façon concomitante, peuvent être discernés :

- Un rôle citoyen, organisant des débats publics dans le cadre de congrès mutualistes (MGEN...), d'associations (Démosthène...), parfois seuls, parfois en partenariat avec d'autres institutions universitaires, comme les MSH (maisons des sciences de l'homme). Cette participation citoyenne peut s'exercer aussi de l'intérieur, certains membres du laboratoire s'investissant en tant que membres actifs dans des groupes de réflexion associatifs ou syndicaux.

- Un rôle d'expertise, mobilisant les connaissances académiques pour éclairer les responsables politiques dans leurs choix. Ces expertises peuvent se situer au niveau de la Présidence de la République, comme sur la laïcité et les enjeux d'intégration ; au niveau des collectivités territoriales, concernant des choix d'urbanisme et d'environnement ; enfin au niveau d'institutions telles que le Conseil national supérieur de la Police.

- Un rôle de chargé d'études, donnant lieu à la contractualisation d'enquêtes sociologiques. Celles-ci sont menées essentiellement dans deux grands domaines, celui de la santé et celui de l'action culturelle. Nombre de doctorants et post-doctorants, en particulier en sociologie, sont ainsi financés par Sidaction, les Cancéropôles, l'Institut national du cancer, etc. Notons, dans tous les cas que ces travaux sont l'occasion pour les étudiants d'expérimenter un travail d'étude en collaboration avec les milieux professionnels.

Le Sophiapol occupe donc aussi une place de référence dans la vie extra-académique en intervenant sur les enjeux sociaux et politiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le caractère très centralisé de la gouvernance dans les premières années de l'existence de l'unité a fortement évolué vers une vie institutionnelle marquée à la fois par un plus grand formalisme et une plus grande démocratie interne.

L'équipe dirigeante, composée d'un philosophe à la direction et d'un sociologue à la direction adjointe, est assistée d'un conseil de laboratoire, qui se réunit plusieurs fois par an, où l'ensemble des membres sont représentés, y compris les doctorants et le personnel administratif. L'unité au complet se réunit en assemblée générale au moins deux fois par an, et c'est à l'occasion de la réunion de printemps que sont décidées les activités de l'année suivante. Le fonctionnement interne semble exemplaire et respectueux à la fois des exigences paritaires entre les disciplines (sociologie et philosophie) et du bon dosage entre recherches personnelles et projets collectifs. Les axes du projet ont ainsi été élaborés collectivement lors de réunion préparatoire, avant d'être rédigés par certains des enseignants-chercheurs assumant la mission de coordination du projet, et chaque membre de l'unité a dû s'inscrire dans au moins deux des quatre axes. Ce mode de fonctionnement explique que l'ambiance soit chaleureuse et l'esprit d'équipe vraiment présent.

Cette réussite est d'autant plus remarquable qu'elle s'accomplit dans un contexte matériel très difficile : un bureau, de toute petite taille, pour la personne chargée de l'appui à la recherche, qu'elle doit partager avec un enseignant-chercheur. Une salle de séminaire mutualisée avec d'autres unités. Un tout petit bureau pour les doctorants (3 places), qui est éloigné de ces deux salles. Le contexte administratif est lui aussi très problématique puisque la personne chargée de l'appui à la recherche est contractuelle, avec un statut de secrétaire, catégorie C. Le dynamisme de l'unité reposant très largement sur ses épaules, on peut craindre qu'elle soit tentée de quitter ce poste pour des conditions plus favorables, ailleurs. Il faut espérer que l'Université Paris 10 puisse rapidement trouver une solution afin de valoriser son implication, essentielle au maintien de l'excellence du Sophiapol.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres du Sophiapol (qui n'est pas, en tant que tel, laboratoire d'accueil de masters) sont fortement impliqués dans les enseignements de deux masters proposés par l'Université Paris 10 : le master mention « Economie et Société » et le master mention « Philosophie ».

Les doctorants de l'unité sont rattachés à deux écoles doctorales de l'établissement : Connaissance, Langage, Modélisation (ED 139) et Économie, Organisations, Société (ED 396).

La refonte de la gouvernance de l'unité, réalisée au cours du dernier quadriennal, s'est accompagnée d'une priorité : assurer la professionnalisation des doctorants. Dans ces conditions, non seulement les doctorants sont pleinement investis dans la vie du laboratoire et disposent de représentants au conseil de laboratoire, mais ils sont associés aux multiples séminaires de recherche de l'unité.

La formation par la recherche se caractérise notamment par :

1/ Une très forte activité en matière d'organisation de rencontres scientifiques, ce dont atteste la grande diversité des séminaires de recherche proposés - sur des auteurs ou des sujets transversaux à la philosophie et la sociologie, sur les méthodologies des deux disciplines. Parmi les multiples séances de travail, quasiment hebdomadaires, figurent des séminaires organisés par et pour les doctorants.

2/ Les doctorants bénéficient du financement par le laboratoire de déplacements pour participer à des colloques et séminaires dans d'autres laboratoires ou à des parcours de formation semestriels dans des universités étrangères.

L'investissement du Sophiapol dans la formation par la recherche est donc significatif. Le comité d'experts regrette néanmoins l'absence de modalités plus précises de suivi des docteurs et de leur entrée dans la vie active.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Après avoir structuré ses travaux autour de la notion de reconnaissance pendant le précédent quadriennal, le Sophiapol a organisé son projet pour les cinq ans à venir autour de quatre axes : 1) Pratiques et politiques des corps ; 2) Production des frontières : identité et espace ; 3) Le présent du capitalisme ; 4) Les grammaires du politique.

Le premier axe, « Pratiques et politiques du corps », se subdivise en quatre sous-axes : « santé, maladie, prises en charge », « normes, représentations et pratiques sexuelles », « contrôle de soi, contrôle des autres : les usages sociaux des corps » et « corps masqués, corps exhibés : des cultures à la culture ». Le deuxième axe, « Production des frontières : identité et espace », se décline en quatre sous-axes : « la notion de frontière à l'heure de la mondialisation », « identité sociale et spatialisation », « la construction des identités », « les catégorisations sociales ». Le troisième axe, « Le présent du capitalisme : diagnostic, contestation, expérimentation, émancipation », se divise lui aussi en quatre sous-axes : « histoire des théories du capitalisme, des théories critiques et des marxismes », « capitalisme et écologie », « pouvoirs, subjectivités, institutions, normes » ; « violence et conflits ». Le quatrième axe, « Les grammaires du politique » comprend trois sous-axes : « les grandes orientations de la pensée politique », « les mots du politique », « la grammaire de la réparation ».

Si certains de ces sous-axes paraissent plus prometteurs que d'autres, et si l'on peut avoir l'impression que l'ensemble du paysage de la théorie politique est ainsi balayé, rendant le projet irréalisable, cette impression se défait en examinant le détail du projet, très construit et très nourri intellectuellement (tant dans sa version écrite que lors de sa présentation durant la visite du comité d'experts), et en remarquant les évidentes intersections (la question de la frontière et la question linguistique, la question politique et la question de la sexualité, etc.).



Chaque axe associe sociologues et philosophes, et le souci de conjuguer ces deux disciplines s'accompagne d'échanges méthodologiques fructueux entre une sociologie et une philosophie qui restent pourtant fidèles à leur spécificité disciplinaire. La stratégie développée, et conduite jusqu'ici avec succès, est celle d'une interdisciplinarité qui, plutôt que d'oublier les socles disciplinaires, cherche à en augmenter la surface et l'efficacité, d'une part en formalisant et explicitant les substrats théoriques des démarches sociologiques, et, d'autre part, en obligeant les philosophes à se frotter à la rigueur concrète de l'enquête et du terrain. Les quatre axes sont alors autant de champs d'expérimentation d'une démarche qui est le véritable « marqueur » de Sophiapol et lui confère sa force et son originalité dans le paysage philosophique et sociologique français.

Les axes du projet, sans responsables identifiés, ne constituent cependant pas des thèmes fortement individualisés autour desquels les enseignants-chercheurs s'organiseraient. La politique de recherche de l'unité encourage les interactions entre domaines de travail et refuse délibérément d'assigner chaque chercheur à un seul de ces axes. Dans ces conditions, le comité d'experts a considéré qu'il n'y avait pas lieu de procéder à une évaluation spécifique thème par thème.



4 • Annexe : Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Vendredi 26 avril 2013, à 9h30

Fin : Vendredi 26 avril 2013 à 17h00

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Adresse : 200 avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex

Déroulement ou programme de visite :

9h30	Arrivée des experts sur le lieu de la visite.
9h30-10h00	Rencontre des experts à huis clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.
10h00-11h00	Rencontre avec la direction de l'unité et M. le VPCS de l'Université Paris Ouest.
11h00-13h00	Rencontre avec les membres du laboratoire convoqués par la direction.
13h00-14h00	Déjeuner sur place organisé par le laboratoire et l'établissement.
14h00-15h00	Rencontre avec les doctorants
15h00-15h30	Rencontre avec le personnel administratif.
15h30-16h00	Rencontre avec la direction de l'unité pour apporter d'ultimes précisions.
16h00-17h00	Réunion des experts à huis clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

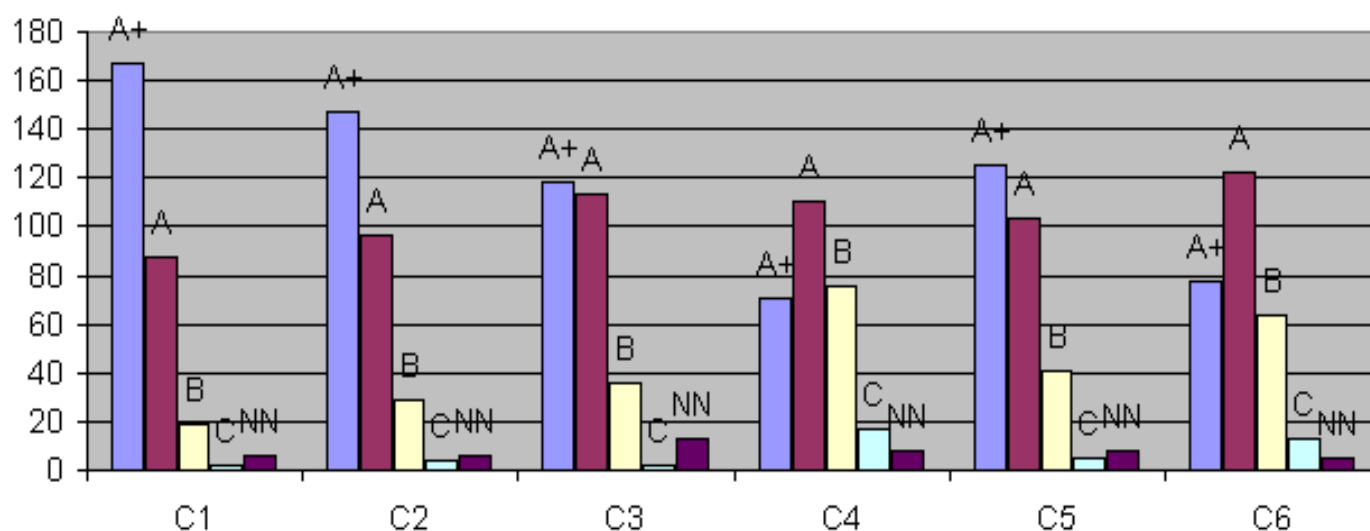
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Nanterre, le 16 mai 2013

Mesdames, Messieurs et chers collègues,

Vous voudrez bien trouver ci-après quelques éléments de réponse au rapport d'évaluation que vous avez bien voulu nous transmettre.

Tout d'abord, nous souhaitons signaler une erreur factuelle : l'Ecole doctorale Economie, Organisations, Sociétés est bien l'ED 396 mais, en revanche, l'Ecole doctorale Connaissance, Langage, Modélisation est l'ED 139 et non l'ED 396.

En ce qui concerne les recommandations, nous souhaitons réagir à trois éléments : les publications des doctorants, la formation croisée des doctorants en sociologie et philosophie et enfin l'accompagnement des docteurs de l'équipe. Concernant la première question, il était indiqué dans le rapport à titre de recommandation qu'il « conviendrait d'améliorer l'accompagnement des docteurs [...] et d'inciter les jeunes chercheurs à élargir leurs supports de publication ». La recommandation sous-entend peut-être, si nous l'interprétons correctement, que les jeunes chercheurs du laboratoire ne publieraient que dans les deux revues électroniques du laboratoire, ou bien dans les revues comme *Actuel Marx* ou la *Revue du Mauss*, à moins qu'il ne s'agisse des Presses de Paris Ovest. Si tel est bien le cas, nous devons ajouter que les supports de publication sont en réalité beaucoup plus variés. En ce qui concerne les revues, on compte en effet parmi elles : *Consecutio temporum*, *Cahiers Castoriadis*, *Alfabeta*, *Non fiction.fr*, *Archives de philosophie*, *La vie des idées*, *Raison publique*, *Santé mentale*, *Droit et société*, *La società degli individui*, *L'indice dei libri del mese*, *Revue des femmes philosophes*, *Critical horizons*, *Tracés*, *Déviances & sociétés*, *Le mouvement social*, *Cités*, *Revue de théologie et de philosophie*, *Revue philosophiques de la France de l'étranger*, *The journal of regulation*, *Corridor*, *Revue des sciences humaines et sociales de l'UPJV*, *Contretemps*, *Bulletin de la société internationale des amis de Montaigne*, *Cliniques méditerranéennes*, *Genre, sexualité et société*, *L'en-je lacanien*, *PhaenEx*, *Tumulte*, *Variations*, *revue internationale de théorie critique*, *Cahiers philosophiques*, *Ethnologie française*, *Nouvelle revue d'esthétique*, *Transmettre pour innover*, *Cahiers critiques de philosophie*, *Kantian review*, *L'enseignement philosophique*, *Lumières*, *Journal of Iranian studies*, *Revue de synthèse*, *Revue philosophique*, *La revue littéraire*, *Mortibus*, *Kriterion*, *Médecine et culture*, *Interculturalité et transfert*, *Diasporas, histoire et sociétés*, *Astérion*, *Le temps philosophique*, *Les ateliers de l'éthique*, etc.. En ce qui concerne les ouvrages, qu'il s'agisse d'ouvrages en nom propre ou de livres collectifs, il n'existe à ce jour qu'un seul livre publié aux Presses de Paris Ovest, le reste des ouvrages est publié auprès d'éditeurs comme La Découverte, les PUF, Amsterdam, les Editions du Croquant, Klincksieck, le Bord de l'eau, les Editions du félin, Payot, les Editions du CNRS, etc... Bien entendu, il ne s'agit pour nous que de préciser la

situation éditoriale, et nullement de contester le bien-fondé du principe. Il est évident que, dans les années qui viennent, et plus particulièrement avec la mise en route effective de la revue *Terrains/Théories*, nous veillerons à que les doctorants diversifient les supports de publication.

En ce qui concerne la question de la formation croisée des sociologues des philosophes, nous souhaitons rappeler qu'il existe, aussi bien en philosophie qu'en sociologie, un portail pluridisciplinaire en licence qui permet avec des EC majeures et des mineures d'initier les philosophes à la sociologie et les sociologues à la philosophie. Par ailleurs, dès la première année de Master en sociologie ou en philosophie, les étudiants encadrés par des membres de l'équipe sont fortement invités à participer au séminaire et aux journées d'études ainsi qu'aux colloques du laboratoire. Les doctorants en philosophie et en sociologie organisent chaque année des séminaires ouverts de philosophie de sociologie auxquels peuvent participer les étudiants de l'autre discipline. Ils participent ensemble aux différentes instances du laboratoire, ce qui permet à un doctorant, tout au long de son parcours universitaire et de sa thèse d'intégrer tout à la fois les aspects méthodologiques et les contenus proprement théoriques et empiriques de l'autre discipline. Pour l'instant, il ne nous paraît guère possible de faire plus pour croiser les perspectives.

En dernier lieu, les docteurs de l'équipe lorsqu'ils le souhaitent, deviennent membres associés du SOPHIAPOL et continuent, dans le cadre de l'équipe, à pouvoir organiser des manifestations scientifiques et à en publier les résultats. Il est vrai cependant, que l'équipe, avec aussi peu de personnel administratif, ne dispose pas de moyens de suivre les docteurs dans leur parcours professionnel en leur dispensant une aide qui leur permette d'accéder au marché du travail dans de bonnes conditions, pas plus qu'elle ne dispose de moyens de suivre leur trajectoire professionnelle en l'absence d'informations qui lui seraient spécialement adressées par les docteurs. Un des articles de la LRU stipulait que les universités devaient mettre en place un bureau de professionnalisation des doctorants qui leur donne non seulement les moyens de valoriser professionnellement leur diplôme de recherche, mais qui recueille en outre des informations sur leur parcours professionnel. Un tel bureau existe à l'université de Paris Ouest, nous savons qu'il assure la première de ces missions, mais nous ne savons pas si c'est le cas de la seconde. L'équipe ne peut en aucun cas se substituer à ce bureau.

Nous espérons que ces quelques précisions répondent à vos questions et recommandations et nous vous prions, chers collègues, de bien vouloir agréer l'expression de notre considération.

Christian Lazzeri et Stéphane Dufoix

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping, stylized strokes that form a cursive name, likely corresponding to the names mentioned in the text above.